

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

**\_ DOSSIER :**

## *Le Heiva i Tahiti, la culture qui se vit*

**\_ LA CULTURE BOUGE :** *QUAND LE GESTE QUOTIDIEN DEVIENT SPORT*

**\_ NAHEA RA ? :** *UN CARNET POUR LES VACANCES*

**\_ POUR VOUS SERVIR :** *LE JURY DU HEIVA I TAHITI 2014*

**JUILLET 2014**

**NUMÉRO 82**

**MENSUEL GRATUIT**





# HEIVA 2014

## SOIRÉE INÉDITE

Découvrez le Heiva  
comme vous ne l'avez  
jamais vu  
vendredi 18 juillet à 19h30

polynésie

RADIO - TÉLÉ - INTERNET

1

## Brillons !



Rendez-vous culturel annuel de tout un pays et au-delà, le Heiva i Tahiti s'ouvre enfin, après des mois de préparation et de répétitions intenses pour les milliers d'artistes participants. Du côté de la Maison de la Culture, le Heiva est synonyme d'organisation et de logistique, toutes les équipes sont sur le pont depuis plusieurs mois afin de proposer aux groupes de chants et danses comme au public un événement de qualité, à la hauteur du travail que les artistes ont fourni. Le succès sans cesse renouvelé du Heiva nous démontre à quel point la culture peut être un messenger de la joie, de l'espoir et du partage qui se reflète à travers la musique, la danse et les activités traditionnelles. Le salon « Art Polynésien », qui célèbre l'évolution de notre artisanat depuis plusieurs décennies, dévoile en effet la pluralité des expressions polynésiennes. Tous les archipels y prennent part, marquant ainsi l'enrichissante diversité des ressources et des sources d'inspiration de nos différentes communautés. Quant aux compétitions et démonstrations de sports traditionnels, elles offrent, dans le cadre approprié des jardins du Musée de Tahiti et des Îles, une formidable opportunité de mettre en évidence et de faire connaître les spécificités culturelles de chacune de nos îles.

Le public pourra également embarquer pour un formidable voyage sous le ciel du *marae* Arahurahu, avec « Te Fetia Aveia », mis en scène par O Tahiti E avec le concours du Conservatoire Artistique et du Centre des Métiers d'Art. Au propre comme au figuré, laissez-vous guider par les étoiles de ce spectacle inédit...

Manifestation du génie et de la séduction de nos arts, le Heiva permet au plus grand nombre de vibrer, que l'on soit côté scène ou côté public. À travers lui, nous pouvons affirmer que la Polynésie demeure un phare culturel à l'échelle de toute l'Océanie, et une lumière qui nous fait briller à travers le monde.



Bon Heiva à tous !

Les partenaires du Hiro'a



### nana michel tetuaiteroi !

Après 10 ans passés au Musée de Tahiti et des Îles, Michel Tetuaiteroi prend une retraite bien méritée avec plein de projets en tête ! Entré dans l'établissement comme stagiaire pour un chantier de développement en septembre 2005, la volonté, la curiosité et la bonne humeur dont a toujours témoigné Michel lui ont permis de gravir un à un les échelons. Employé dans un premier temps au gardiennage, Michel effectue volontiers toutes les tâches qu'on lui confie. Passionné par la culture et l'histoire polynésiennes, il est toujours partant pour apprendre ! Inlassablement, il accompagne donc les conservateurs dans les réserves du Musée de Tahiti pour découvrir les objets, leur origine, leur signification, l'entretien et les soins à leur apporter. Si bien qu'en 2006, Michel devient agent du patrimoine. En une décennie, il aura beaucoup apporté au Musée de Tahiti ; ses compétences, nombreuses, et sa disponibilité sans faille manqueront à tous. Les partenaires du Hiro'a s'associent au personnel du Musée de Tahiti pour lui souhaiter une merveilleuse retraite !

# présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service\* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 40 50 71 77 - Fax : (689) 40 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

## SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service\* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.

Tel : (689) 40 54 54 00 - Fax : (689) 40 53 23 21 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



© GETTY



## MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA\* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.

Tel : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

## MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 40 54 84 35 - Fax : (689) 40 58 43 00 - Mail : secretdirect@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 40 14 14 - Fax : (689) 40 43 71 29 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf



© GB

## CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 40 43 70 51 - Fax (689) 40 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



### PETIT LEXIQUE

\* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

\* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

# SOMMAIRE

- 6-7** DIX QUESTIONS À  
*Goenda Reea, membre du jury du Heiva i Tahiti 2014*
- 8-9** LA CULTURE BOUGE  
*Quand le geste quotidien devient sport*
- 10-11** POUR VOUS SERVIR  
*Le jury du Heiva i Tahiti 2014*
- 12-18** DOSSIER  
*Le Heiva i Tahiti, la culture qui se vit*
- 20-21** LE SAVIEZ-VOUS  
*Sculpteurs, graveurs et décorateurs oeuvrent pour Te Fetia Aveia. Le costume de danse, support d'expression*
- 22-23** TRÉSOR DE POLYNÉSIE  
*De l'artisanat traditionnel à l'artisanat moderne*
- 24-25** L'ŒUVRE DU MOIS  
*Œuvre de mémoire*
- 26-27** NAHEA RA ? COMMENT FAIT-ON ?  
*Un carnet pour les vacances*
- 28-29** ACTUS
- 30-31** PROGRAMME
- 32-34** RETOUR SUR  
*Admirez...*

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE



SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES



MAISON DE LA CULTURE



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE



CENTRE DES MÉTIERS D'ART

**\_HIRO'A**  
Journal d'informations culturelles mensuel gratuit  
tiré à 5 000 exemplaires  
\_Partenaires de production et directeurs de publication :  
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et  
du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie  
française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti  
Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat  
Traditionnel.  
\_Edition : POLYPRESS  
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française  
Tél: (689) 40 80 00 35 - FAX : (689) 40 80 00 39  
email : production@mail.pf  
\_Réalisation : Pilepoildesign@gmail.pf  
\_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 40 50 31 15  
\_Rédactrice en chef : Isa Bertaux  
isaredac@gmail.com  
\_Rédactrice : Vaiana Hargous  
\_Impression : POLYPRESS  
\_Dépôt légal : JUILLET 2014  
\_Couverture : Anapa production / Groupe Hei Tahiti

**AVIS DES LECTEURS**  
Votre avis nous intéresse !  
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :  
[communication@maisondelaculture.pf](mailto:communication@maisondelaculture.pf)

**HIRO'A SUR LE NET**  
À télécharger sur :  
[www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)  
[www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)  
[www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)  
[www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)  
[www.cma.pf](http://www.cma.pf)  
[www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)

Et à découvrir sur [www.hiroa.pf](http://www.hiroa.pf) !

# « Tout commence par les mots »

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© DR

**Goenda Reea a été élue par les groupes de chants et danses pour faire partie du jury du Heiva i Tahiti 2014. Auteure récompensée au Heiva 2012, c'est tout naturellement qu'elle a intégré le jury en écriture. Elle nous livre ici ses attentes, son sentiment, son regard sur l'évènement et plus particulièrement sur notre langue.**

**Tu fais partie pour la première fois cette année des membres du jury du Heiva i Tahiti. Quel y sera ton rôle ?**

Je serais chargée d'analyser, d'étudier les textes qui seront présentés par les groupes de chants et de danses en premier lieu, mais également de manière plus globale d'apprécier leur interprétation dans les spectacles de danse ainsi que dans les prestations au niveau des chants.

**Quel est ton sentiment par rapport au fait de passer de l'autre côté de la barrière et de juger tes pairs ?**

Je suis ravie, c'est un honneur de faire partie du jury du Heiva, qui est l'évènement culturel majeur du Pays. Mais c'est aussi une charge assez difficile, parce que l'on côtoie tous les groupes participants. Pour ma part, ça ne fait que deux ans

que je participe au Heiva et je ne connais que Hei Tahiti, avec qui j'ai travaillé. En revanche, je connais les auteurs – comme Patrick Amaru, Jacky Bryant, ou Chantal Spitz. J'ai beaucoup de respect pour eux, notamment parce qu'ils sont tous mes aînés. Je vais essayer de faire mon travail de la manière la plus objective possible, parce qu'il s'agit d'un concours, donc forcément il faudra les « classer ».

**Qu'attends-tu de cette expérience ?**

Beaucoup de choses ! Je suis certaine qu'elle sera enrichissante et variée, à tous les niveaux : culturellement, professionnellement - je suis également professeur de Tahitien – et humainement. La lecture de tous ces textes va forcément m'apporter beaucoup au niveau de la langue.

**As-tu déjà des exigences par rapport aux groupes participants ?**

Oui, en tant que membre du jury, il faut avoir des exigences par rapport à son rôle, c'est-à-dire, me concernant, une parfaite maîtrise de la langue tahitienne aussi bien dans son aspect technique que poétique. Quant à la danse et au chant, mes collègues seront plus à même de dire ce qui doit être apprécié à sa juste valeur.

**Quelle est l'importance d'un texte dans un spectacle ?**

Le texte, c'est la base du spectacle. S'il n'y a pas de texte, il n'y a pas de spectacle. Tout commence par les mots. Quand un groupe se présente au Heiva, c'est vraiment l'auteur qui porte le spectacle d'abord, en association avec le chef de groupe. Le lien qu'il y a entre eux est donc très important. Il faut qu'ils se comprennent. Et je félicite les chefs de groupe pour le travail que représente l'adaptation d'un texte en chorégraphie, en costumes et en musique. Ils parviennent à concrétiser, à donner corps à la vision subjective d'un auteur par rapport à une légende, une histoire...

**Tu as été primée meilleure auteure au Heiva i Tahiti 2012 et tu es également l'auteure du thème de Hei Tahiti en 2013, « Tahiri Vahine », avec lequel le groupe a gagné. D'après toi, qu'est-ce qui fait un bon texte ?**

C'est difficile à dire, parce que cela relève du domaine de l'art. Il faut parvenir à dépasser le langage de tous les jours. Les textes du regretté Duro a Raapoto sont un bel exemple du niveau de langage que l'on peut atteindre en tahitien : il décrit la Polynésie et les Polynésiens avec de superbes métaphores et de nombreuses figures de style. Il faut être un fin connaisseur de la culture et de la linguistique mais également avoir une âme d'artiste pour pouvoir exprimer des idées avec tant de finesse. C'est pareil pour les poèmes de Henri Hiro, ils sont très beaux et possèdent un style bien à eux, avec beaucoup d'assonances. La beauté d'un texte relève d'une véritable alchimie.

**Qu'est-ce qui, selon toi, pourra faire la différence parmi les groupes de danses et de chants cette année ?**

Je ne le sais pas encore ! Il y a tellement d'éléments qui rentrent en ligne de compte dans l'appréciation d'un spectacle. Côté danse, la musique, les costumes, les chorégraphies, la gestuelle, le texte bien sûr, le tout doit former un ensemble cohérent et harmonieux. Idem pour les chants : les voix, le texte, la fluidité, la prestation générale du groupe... L'aspect

technique est primordial, parce qu'il faut répondre aux critères d'évaluation, mais ensuite on rentre dans le domaine de l'art et du ressenti. Dans le jury du Heiva, chaque membre à un rôle bien précis, répondant à sa spécialité. Nous sommes là pour nous guider mutuellement en fonction de notre expertise. Juger ce concours est un travail, une appréciation de groupe.

**L'année dernière, tu as été membre du jury du Hura Tapairu pour la première fois également, quel bilan fais-tu de cette expérience ?**

Ce sont de très bons souvenirs. Le jury était composé de personnes compétentes et appréciables. C'était un prélude au travail qui m'attend pour le Heiva ! J'ai beaucoup apprécié le Hura Tapairu, un concours de danse plus intime. En étant pour la première fois de l'autre côté de la barrière, j'ai pu apprécier les spectacles sans stress !

**En tant que professeur de Tahitien à l'IUFM et à l'UPF, penses-tu que des événements comme le Hura Tapairu et le Heiva i Tahiti sont de bons moyens pour préserver et diffuser la langue ?**

Bien sûr ! Ces concours participent à la préservation de la langue et de la culture. De la langue parce que les textes et les chants permettent aux participants de s'imprégner des sonorités, des mots, et, bien entendu – à condition de faire un effort de curiosité - du contenu, des histoires que l'on interprète. Il faut reconnaître que le *reo ma'ohi* est de moins en moins compris, parlé, pratiqué. Mais le *'ori tahiti* reste un moyen très populaire d'attirer les jeunes vers notre culture et à travers elle, vers notre langue. La langue porte la culture.

**As-tu un message à faire passer aux groupes de danse en général ou à ceux qui participent cette année au Heiva en particulier ?**

Qu'ils donnent tout ce qu'ils ont à donner ! Qu'ils prennent du plaisir à venir sur scène pour montrer, pas seulement au jury, à la Polynésie entière, et même au-delà, que nous possédons une culture riche et unique que nous sommes fiers de porter. La beauté et la force des spectacles que les groupes donnent au Heiva depuis toutes ces années sont telles que pour des milliers de personnes, ce sont des sources d'admiration et d'inspiration. Nous devons être fiers que le *'ori tahiti* connaisse tant de succès au Mexique, en Amérique ou au Japon, car jamais notre culture n'a atteint un tel rayonnement. ♦

7

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# Quand le geste quotidien devient sport

RENCONTRE AVEC ENOCH LAUGHLIN, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DES SPORTS ET JEUX TRADITIONNELS. RÉDACTION : VH.

8

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Depuis 2006, le Heiva i Tahiti est également le théâtre du Heiva Tu'aro Ma'ohi. Les concours de sports traditionnels illustrent l'adresse, la force, l'endurance et l'habileté des Polynésiens dans de nombreuses disciplines nées il y a très longtemps de gestes quotidiens. Voici leur histoire.



© Ahiatua

## La course de porteurs de fruits

Autrefois, pour transporter leurs produits (fruits, tubercules) d'une vallée à une autre, les agriculteurs les attachaient à un morceau de bois. À l'origine, ce concours vient de l'île de Taha'a, où plusieurs habitants se sont lancés un défi : le premier arrivant en bout de course avec sa charge de fruits sera désigné comme l'homme le plus fort du village. Aujourd'hui, la course des porteurs de fruits consiste à transporter une charge de produits agricoles sur un parcours d'une distance de 1 000 à 1 300 mètres pour les hommes, et de 800 à 1 100 mètres pour les femmes. Il existe six types de course selon la catégorie et l'âge, avec des poids allant de 15 à 510 kg, sans oublier la course aux flambeaux et la course de relais.

## Le javelot, arme de chasse et de guerre

L'épreuve de lancer de javelot, *patia fa*, qui consiste à viser et toucher le plus grand nombre de fois une noix de coco plantée sur un mât de 9,50 mètres de hauteur, vient d'une pratique guerrière et de chasse. « Autrefois, le javelot était une arme. Lorsqu'il y avait des conflits, les clans des districts préparaient leurs guerriers au

lancer de javelot, raconte Enoch Laughlin, président de la Fédération des Sports et Jeux Traditionnels. Il y avait deux façons de lancer : à hauteur d'homme, ce qui correspond à l'arme de guerre ; et en hauteur, pour chasser les oiseaux entre autres. Au fil du temps, cette activité est devenue une pratique sportive. Dans certaines îles, la noix de coco est placée à 2 mètres de hauteur sur une longue distance, mais la pratique la plus répandue nous vient de Anaa, aux Tuamotu, où la noix est à 9,50 mètres de hauteur et le lanceur à 22 mètres de distance. »

## Le lever de pierre pour se faire accepter

« Le lever de pierre vient de Rurutu. Il se pratiquait lors des *fa'ati*, des tours de l'île traditionnels. Pour fêter le passage de la nouvelle année, les habitants s'arrêtaient dans chaque village où il y avait des levers de pierre pour désigner l'homme fort de l'année. C'était aussi une façon pour les hommes de faire valoir leur force auprès des jeunes femmes... » Aujourd'hui, cette épreuve dite *amora'a 'ofa'i*, consiste à soulever une pierre le plus rapidement possible, depuis le sol jusqu'à l'épaule, et à la stabiliser, en position debout et en équilibre, une seule main au contact de la pierre, pendant un certain temps. Ouverte aux hommes et aux femmes, le poids de la pierre varie de 65 à 150 kg selon la catégorie et le poids de l'athlète.



© Ahiatua



© Mataveva

## Le coprah et le grimper au cocotier, nés en toute intimité

La préparation du coprah est une pratique très répandue dans les îles. « Pour donner plus d'enjeu à leur activité, les travailleurs se lançaient des défis entre eux. Il en va de même pour le grimper de cocotier. L'homme qui montait le plus vite était bien vu, si bien que les autres voulaient aussi prouver leur adresse, leur dextérité à monter en haut d'un cocotier. »

Aujourd'hui, l'épreuve de préparation du coprah, dite *pa'aro ha'ari*, consiste à ouvrir en un minimum de temps 50 à 150 noix de cocos entières selon la catégorie, à en extraire entièrement la pulpe, à la stocker dans le sac prévu à cet effet et à nettoyer l'espace de travail du ou des concurrents. Elle est ouverte aux hommes et aux femmes. Pour l'épreuve de grimper au cocotier, il s'agit tout simplement de monter le plus rapidement possible à un cocotier. La difficulté vient surtout du choix du cocotier, qui sera le moins incliné possible...

## HEIVA TU'ARO MA'OHI 2014 : PRATIQUE

- **Samedi 12 juillet** aux jardins de Paofai, à 15h : courses de porteurs de fruits
- **Dimanche 13 juillet** au Musée de Tahiti et des îles, à 10h : lancer de javelots individuel (*patia fa*), coprah équipe *vahine*, lancer de javelots par équipes (*patia ai*), lever de pierre (*vahine*, léger, moyen, master) et coprah équipe *tane*
- **Lundi 14 juillet** au Musée de Tahiti et des îles, à 11h : lancer de javelot *te vahine*, lancer de javelot *laora Farani*, lever de pierre (lourd, super lourd, extra lourd), coprah individuel *tane*, grimper au cocotier
- **Samedi 26 juillet** à la pointe Vénus, à 10h : régates de pirogues à voiles traditionnelles

+ d'infos : (689) 87 77 09 05

## HEIVA VA'A : QUAND LA GRÂCE ET LA FORCE SE CONJUGENT

Les courses de *va'a* sont parmi les moments les plus intenses des festivités de juillet : ce sport spectaculaire réunit près d'un millier de participants, femmes et hommes, cadets, juniors et seniors, qui doivent avant tout faire preuve d'endurance. Du V1 au V16, les rameurs parcourent entre 2 600 m et 24 km pour la plus longue course. Les écueils sont nombreux et la victoire enivrante, lorsqu'on a su vaincre la houle et le vent tout en maniant son embarcation, qui peut parfois peser jusqu'à plus de 200 kg...

### Au programme :

- **Vendredi 4 juillet** : Vahine & Taurea – V6 Marathon (To'ata – Tahara'a – To'ata). Départs à 9h et 13h.
- **Samedi 5 juillet** : Tane toa – V6 relais (Tour de Moorea), départ à 8h.
- **Lundi 14 juillet** : Super Tauati – Memorial Édouard Maamaatua. Lagon de Faa'a et arrivée dans la rade de Papeete. Départs à 12h30, 13h et 14h de l'aéroport de Faa'a (arrivée place To'ata).
- **Vendredi 18 juillet** : 27<sup>ème</sup> édition Te Aito – courses en V1 à la pointe Vénus. Départ Aito Tama Tuaro no te Ora (enfants) à 9h30, Te Aito Taurea (juniors) à 13h et Te Aito Vahine (femmes) à 13h05.
- **Samedi 19 juillet** : 27<sup>ème</sup> édition Te Aito – courses en V1 à la pointe Vénus. Départ Te Aito Matuatua (vétérans hommes) à 9h et Te Aito Tane (seniors hommes) à 12h

+ d'infos : au 40 45 05 44 - [www.ftvaa.pf](http://www.ftvaa.pf)  
Tout le Heiva 2014 est sur le site [www.heiva.pf](http://www.heiva.pf)

## Une régates pour préserver un moyen de transport ancestral

Pour les régates de *va'a taie*, les pirogues à voile traditionnelles, les participants doivent naviguer en utilisant le vent, la houle et une seule pagaie de gouvernail comme modes de propulsion. La participation aux courses est ouverte à tout participant possédant un *va'a taie* de fabrication traditionnelle. « Cette épreuve permet surtout de préserver un moyen de navigation ancestral », conclut Enoch Laughlin. ♦



© Mataveva

9

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# Le jury du Heiva i Tahiti 2014

RENCONTRE AVEC LES MEMBRES DU JURY DU HEIVA I TAHITI 2014. RÉDACTION : VH.

10

HIROCA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Le jury du Heiva i Tahiti 2014

De gauche à droite : Fredo Tihoni, Jean-Pierre Cheung Sen, Nitare Taerea, Manouche Lehartel, Vanina Ehu, Hirohiti Tematahotoa, Goenda Reea et Heremoana Urima. Tiare Trompette, également membre du jury, n'a pu se joindre à la photo ce jour là.

Les membres du jury du Heiva i Tahiti sont élus par les chefs groupes, parmi une liste qu'ils constituent eux-mêmes. Cette année, le jury est composé de 9 personnalités du monde de la culture, retenues pour leurs compétences dans le domaine de la culture, de la danse, du chant, de la musique et de la langue. Il a la charge et la responsabilité d'attribuer 51 prix pour un montant total de 7 470 000 Fcfp.

## JURY EN DANSES

### Manouche Lehartel, présidente du Jury du Heiva 2014

Muséologue au Musée de Tahiti et des Îles depuis 1981, elle est également présidente de la Fédération Tahitienne de 'ori tahiti, chef du groupe Toa Reva, vainqueur en Hura ava tau au Heiva de 1989 puis récompensé à de multiples reprises au Heiva i Tahiti. Le groupe a également remporté le prix Hura Tapairu en 2006.

### Vanina Ehu

Toute première médaillée d'or du Conservatoire Artistique de la Polynésie française, elle y enseigne le 'ori tahiti depuis plus de 20 ans. Elle est également chorégraphe et membre du jury du Hura Tapairu depuis la création de l'événement.

### Hirohiti Tematahotoa

Il a remporté le 2<sup>e</sup> prix de meilleur danseur en 1996 avec la troupe Ahutoru Nui, et celui du meilleur couple de danseurs au Heiva i Tahiti en 1999 avec Simone Schnubel, qui est devenue son épouse. Avec l'école Hinaiti, il a gagné au Hura Tapairu le 2<sup>e</sup> prix en *mehura* en 2009, le 2<sup>e</sup> prix en *aparima* et le 2<sup>e</sup> prix en Hura Tapairu en 2010. Il est aussi chef du groupe Hanatika, créé en 2011, et vainqueur au Heiva 2011 en catégorie Hura ava tau.



Manouche Lehartel



Hirohiti Tematahotoa



Vanina Ehu



Tiare Trompette

## JURY EN CHANTS



Nitare Taerea

### Jean-Pierre Cheung Sen, vice-président du Jury du Heiva 2014

Il est chef du groupe Tiona de Pueu, arrivé 1<sup>er</sup> en *Tarava Tahiti* en 2009 et 2<sup>e</sup> en *Himene Ru'au* en 2009.

### Nitare Taerea

Elle a été membre du groupe de chant *Taura'a atua* en 1986, puis membre du groupe Pupu Tuhaa Pae depuis 2011.



Jean-Pierre Cheung Sen

### Fredo Tihoni

Membre du groupe Tamarii Tiona no Pueu, il devient en 2010 chef du groupe Tamarii no Papeari, qui a remporté le 1<sup>er</sup> prix en *Ru'au* et en *Tarava Tahiti* cette année là. En 2011, il a encore obtenu le 1<sup>er</sup> prix en *Tarava Tahiti* et en 2012, le groupe a eu le 2<sup>e</sup> prix dans la même catégorie.



Fredo Tihoni

## JURY EN ÉCRITURE



Goenda Reea

### Goenda Reea

Professeur de Tahitien à l'IUFM et enseignante en licence à l'UPF, elle a été meilleure auteure au Heiva en 2012, et est l'auteur du thème de Hei Tahiti au Heiva 2013, année où le groupe a remporté le 1<sup>er</sup> prix en Hura tau.

## JURY EN ORCHESTRE

### Heremoana Urima

Professeur de percussions et de *ukulele* au Conservatoire Artistique de la Polynésie française, il est chef d'orchestre dans plusieurs groupes de danse depuis 1988. De 1991 à 1997, il joue avec Heikura nui, qui a remporté à plusieurs reprises le prix du meilleur orchestre de création, puis en 2009 avec Hei Tahiti, avec qui il remporte le prix du meilleur orchestre de patrimoine et de création. ♦



Heremoana Urima

11

HIROCA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# LE HEIVA I TAHITI, la culture qui se vit

RENCONTRE AVEC COCO HOTAHATA, CHEF DU GROUPE TEMAeva, VAEHAKAIKI URIMA  
CHEF DU GROUPE TOA HIVA ET JOHN MAIRAI.  
RÉDACTION : VH





Pupu Tuhaa pae

© Anapa prod

Le concours de chants et danses du Heiva i Tahiti commence le 3 juillet. Cette nouvelle édition regroupe 14 groupes de danse et autant de groupes de chants, qui s'affronteront amicalement sur l'aire de spectacle de To'ata. Si les prestations promettent d'être un délice pour les yeux et les oreilles, elles sont également, et ce depuis sa naissance il y a plus de 130 années maintenant, un hommage vivant à notre patrimoine, à notre histoire, à nos légendes et à notre culture grâce aux thèmes développés par chacun des groupes.

Le concours de danse traditionnelle du Heiva i Tahiti est organisé en deux catégories, « Hura Ava Tau » (« amateurs ») et « Hura Tau » (« confirmés »), regroupant les groupes ayant déjà gagné un 1<sup>er</sup> prix Hura Ava Tau. Chaque groupe doit présenter sur scène au minimum 72 personnes (soit 60 danseurs et 12 musiciens) et au maximum 160 participants (120 danseurs et 40 musiciens) et doit présenter obligatoirement quatre à cinq types de danses traditionnelles parmi les 'ote'a, 'aparima, pa'o'a, hivinau et 'aparima vava ainsi que trois types de costumes : traditionnel, végétal et en tissu. La prestation doit durer entre 45 et 60 minutes. Un temps défini durant lequel les artistes racontent une histoire en musiques et en chorégraphies. Cette histoire, c'est la base du spectacle ainsi que ce qui fait tout le charme du Heiva i Tahiti. Car c'est notre histoire, issue tantôt de légendes, tantôt de faits historiques, ou tout simplement de thèmes qui font la Polynésie d'aujourd'hui, qui est contée lors de chaque soirée de concours.

#### Catégorie Hura Tau : ils osent tout !

En catégorie Hura Tau, 9 groupes se présentent cette année. Pupu Tuhaa Pae, mené par Arsène Hatitio, racontera sa version de l'histoire de la place To'ata avec « Tarei de Turuaroitera'i à To'ata ». Ahutoru Nui, de Coco Tirao, présentera « Les jumelles Maru Ao et Maru Po ». Heikura Nui, de Iriti

Hoto, a choisi le thème « Vaivai te moana ». Tahiti Ora, de Tumata Robinson, présentera pour sa part « Malédiction » ; et Manahau, la troupe de Jean-Marie Biret, contera l'histoire de « Maui ». Tamariki Oparo, de Pierrot Faraire, parlera de « Mairoto, dit Pirimato », un personnage historique de son île, Rapa. Le groupe Temaeva, de Coco Hotahota, contera une partie de la vie des « Arioi ». Tamariki Poerani, de Makau Foster, a choisi pour thème « Le temps révolu » ; et Hitireva, mené par Kehaulani Chanquy, le thème « Motu ».

#### Catégorie Hura Ava Tau : des thèmes dans l'air du temps

En catégorie Hura Ava Tau, ils sont 5 groupes. Toa Hiva, créé récemment par Vaehakaiki Urima, plus connue sous le nom de « Moon », démontrera « L'importance des bases dans la danse ». Tefana i Ahurai, de Wilson Tokoragi, parlera de « La jeunesse d'aujourd'hui ».

Hura Tahiti Nui, mené par Stelio Tairio, présentera « Mia et l'esprit de Fara », quand à Faretou no Haapu, d'Edwin Teheiura, il s'intéressera à « Te Arioi ». Enfin, le groupe Tahina no Uturoa, de Noline Ihorai, contera l'histoire de « Apetahi, princesse des fleurs du Temehani ».



Moon

## Le Heiva, d'hier à aujourd'hui

Hiro'a est allé à la rencontre d'un des plus anciens groupes de danse du pays, Temaeva, qui concourt en catégorie professionnelle, ainsi que du plus jeune, Toa Hiva, qui tente l'aventure cette année en catégorie amateur, pour recueillir leur vision du Heiva i Tahiti. La voici.



© VH

Coco Hotahota : « Le Heiva, c'est presque vital pour notre pays »

Le groupe Temaeva a 52 ans. C'est l'un des plus anciens groupes de danse du fenua, et cette année marquera sa 37<sup>ème</sup> participation au Heiva i Tahiti. La toute première fois, c'était en 1962. « Nous n'étions que deux groupes, se souvient Coco Hotahota. Il y avait le groupe de mamie Louise et le nôtre. On a eu le premier prix et mamie Louise le 2<sup>ème</sup>. On avait dû fusionner avec le groupe de Paulina Dexter, qui s'appelait Tiare Tahiti, pour pouvoir aller au Heiva. Parce qu'en ce temps-là, il n'y avait pas autant de danseurs qu'aujourd'hui, c'était très difficile de réunir du monde. Il fallait arriver à 20 pour aller concourir, et maintenant nous pouvons compter les participants par centaines, ce qui est une excellente chose ! » À l'époque, « nous étions les seuls groupes professionnels, mais il y avait aussi de petits groupes issus des districts. Ils faisaient toute la beauté et le charme du Heiva, parce qu'ils étaient authentiques. Ils venaient avec leur niveau, leurs qualités et leurs spécificités. Quand le district de Tautira venait, il disait :

«c'est moi le plus beau» ! Alors Papanu répondait «non, c'est moi le plus beau parce que ceci et cela». C'était ça le concours ! » Au fil des ans, Coco a constaté une évolution du Heiva, et garde un avis mitigé sur la question. « Ce qui me dérange, c'est qu'il y a trop de règlement. Ça va pour nous, à Papeete, où l'on vit avec notre temps, mais pour les groupes des districts, c'est plus compliqué administrativement parlant - c'est une grosse partie du travail. Mis à part ça, le Heiva i Tahiti est fabuleux, parce que c'est le seul moment où la population, plus précisément les danseurs et les artistes, peuvent s'exprimer, faire revivre notre langue, nos danses. C'est fabuleux parce qu'ils vont parler de leurs montagnes, de leurs tahu'a, de leurs héros, de leurs légendes. À mon avis, c'est un événement presque vital pour notre pays.»

Vaehakaiki Urima : « La difficulté a surtout été administrative »

Toa Hiva est un tout nouveau groupe de danse créé par Vaehakaiki Urima, plus connue par son surnom, Moon. Comme beaucoup de chorégraphes, elle a voulu tenter l'aventure du Heiva. « Auparavant, j'ai aidé des groupes à y participer, et là je me sentais prête à voler de mes propres ailes », confie-t-elle. Si la partie créative, artistique, a coulé de source pour cette médaillée d'or du Conservatoire, monter son propre groupe n'a pas été de tout repos. « C'était très difficile au départ. Il a fallu que je m'entoure d'une équipe pour m'aider à créer l'association, gérer les costumes, les répétitions. La difficulté a surtout été administrative, pour fournir à temps tous les papiers nécessaires à l'obtention des subventions... Il faut reconnaître que nous manquons de moyens pour la réalisation des costumes. Un autre obstacle de taille : trouver un lieu de répétition gratuit ! Nous avons été refoqués des cours d'écoles et des parkings. A force de m'agiter de partout, j'ai fini, non sans peine, par trouver un endroit où répéter. » Des embûches qui auraient pu faire baisser les bras à Moon, mais « l'amour et la passion de la danse nous a réunis pour créer un spectacle et prendre part à cette nouvelle aventure. Le challenge est de donner à cette jeune troupe un nom, une signature particulière. »



© VH

Tamarii Manotahi



© Anapa prod

## Les tarava, joyaux sonores de notre patrimoine

Ce n'est un secret pour personne, les *himene* ne sont pas toujours appréciés à leur juste valeur. Pourtant, autant sur le plan technique qu'artistique, ils sont aussi complexes que riches. Selon l'origine du chant, il peut y avoir jusqu'à dix voix superposées. C'est d'ailleurs l'essence même d'un *tarava*, conçu par superposition de strates sonores, chacune d'elles ayant ses caractéristiques propres. Au Heiva i Tahiti, le concours de chants traditionnels est divisé en trois catégories : Tarava Tahiti, Tarava Raromatai et Tarava Tuhaa Pae. Chacune a les particularités d'une région de la Polynésie.

### Tarava Tahiti

Les Tarava Tahiti, aujourd'hui, se ressemblent pour la plupart dans la forme mais diffèrent dans l'exécution. Les voix des meneuses (*vahine faa'ara'ra*), puissantes et mélodieuses, tranchent avec le tempo, la forme et le timbre des autres voix qui restent relativement neutres. Dans cette catégorie, ils sont 7 en compétition : Haururu Papenoo, mené par Vetea Avaemaï, qui chantera « La légende de Ripo » ; Tamarii Pereaïtu, de Narcisse Marurai, sur le thème « Te vahine Moea i te 'o pua rau » ; Teruareï no Moorea, de Faety Richmond, avec « La légende de Temae » ; Vaiari Nui, d'Aristote Marurai, sur « La célébration d'un mariage » ; Tamarii Teahupoo, d'Adolphe Raveino, qui contera « Les rivières de Teahupoo » ; Tamarii Mataiea, dirigé par Dominique Teriitahi, qui parlera de « L'environnement » ; et O Faa'a, de Pascal Mauahiti, qui présentera « La toponymie de Faa'a ».

© Anapa prod

Tamarii Tīpaerui



### Tarava Raromata'i

4 groupes prennent part à cette partie du concours : Vaihoataua, mené par Charles U, avec « la légende de Taruia » ; Faretou no Haapu, d'Edwin Teheïura, qui chantera « Hiro et son voyage vers Tahiti » ; Tahina no Uturoa, de Noeline Ihorai, qui parlera de « Apetahi, princesse des fleurs du Temehani » ; et Te Ohi Vaihonuroa, de Jim Vivish, sur le thème « Opoa à Havaï nui, où tout a commencé ». Ce chant venu des îles Sous-le-Vent fait preuve d'une grande richesse mélodique. Ses lignes mélodiques sont plus amples et plus variées que dans les autres formes de *tarava*.

### Tarava Tuhaa Pae

Enfin, le Tarava Tuhaa Pae, qui vient des Australes, est plus dense du fait de ses rencontres harmoniques plus complexes, d'un tempo plus lent, du timbre plus nasillard, du caractère plus linéaire de certaines mélodies. Quelques îles ont même élaboré ou conservé des caractéristiques uniques : les glissements de voix à Rapa, les oppositions de voix d'hommes et voix de femmes à Rurutu. Dans le Tarava Tuhaa Pae, on distingue 9

Tamarii Mateia



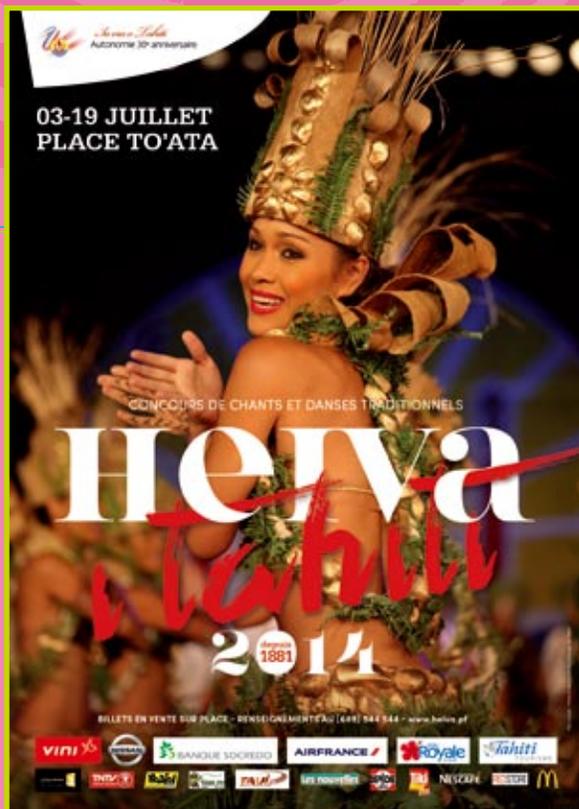
© Mataieva

voix : 4 chez les femmes (*haamata, tamau, perepere et mape'e*) et 5 chez les hommes (*tuo, mape'e, maru arata'i, maru tamau, maru puaatoro*). À noter que si le nom générique se réfère à l'archipel, chaque île a sa particularité. Le Tarava Rapa par exemple ne ressemble en rien au Tarava Rurutu, Tubai, Rimatara ou Ra'ivavae. Cette année, ils sont 3 groupes à s'affronter : deux de Rapa (Tamariki Oparo, mené par Pierrot Faraire, qui présentera l'histoire de « Mairoto, dit Pirimato » ; Tamarii Rapa no Tahiti, géré par Maurice Tamata, avec « La bataille des rois ») et un de Rurutu (Pupu Tuhaa Pae, d'Arsène Hatitio, sur le thème « Tarei de Tururaroitera'i à To'ata »). ♦

Tamarii Afaahiti



© Fabien CHIN



### PROGRAMME DU CONCOURS DE CHANTS ET DANSES (toutes les soirées commencent à 19h)

- **Jeudi 3 juillet** : 19h, Rahiri (cérémonie traditionnelle) ; 19h40, Toa Hiva (Hura ava tau) ; 20h50, Vaihoataua (Tarava Raromata'i) ; 21h30, Pupu Tuhaa pae (Hura tau)
- **Vendredi 4 juillet** : 19h, Haururu Papenoo (Tarava Tahiti) ; 19h40, Tefana i Ahura'i (Hura ava tau) ; 20h50, Tamariki Pereaitu (Tarava Tahiti) ; 21h30, Tamariki Oparō (Tarava Tuhaa pae) ; 22h10, Ahutoru Nui (Hura tau)
- **Samedi 5 juillet** : 19h, Pupu Tuhaa Pae (Tarava Tuhaa pae) ; 19h40, Heikura Nui (Hura tau) ; 20h50, Faretou no Haapu (Tarava Raromata'i) ; 21h30, Teruarei no Moorea (Tarava Tahiti) ; 22h10, Tahiti Ora (Hura tau)
- **Jeudi 10 juillet** : 19h, Hura Tahiti Nui (Hura ava tau) ; 20h10, Tahina no Uturoa (Tarava Raromata'i) ; 20h50, Manahau (Hura tau) ; 22h, Tamariki Rapa no Tahiti (Tarava Tuhaa pae) ; 22h40, Tamariki Oparō (Hura tau)
- **Vendredi 11 juillet** : 19h, Faretou no Haapu (Hura ava tau) ; 20h10, Vaiari Nui (Tarava Tahiti) ; 20h50, Temaeva (Hura tau) ; 22h, Tamariki Teahupoo (Tarava Tahiti) ; 22h40, Tamariki Poerani (Hura tau)
- **Samedi 12 juillet** : 19h, Tamariki Mataiea (Tarava Tahiti) ; Tahina no Uturoa (Hura ava tau) ; 20h50, Te Ohi Vaihonuroa (Tarava Raromata'i) ; 21h30, O Faa'a (Tarava Tahiti) ; 22h10, Hitireva (Hura tau)
- **Jeudi 17 juillet**, 19h : soirée de remise des prix
- **Samedi 19 juillet**, 19h : soirée des lauréats

### LES TARIFS DU HEIVA 2014 PRATIQUE :

- Du 3 au 12 juillet, soirées de concours : adultes : 3 000 Fcfp (centre), 2 000 Fcfp (côtés) ; enfants (2 à 11 ans) : 1 500 Fcfp (centre), 1 000 Fcfp (côtés)
- Jeudi 17 juillet, soirée de remise des prix : Gratuit sur invitation à retirer auprès de la Maison de la Culture 40 50 31 00
- Samedi 19 juillet, soirée des lauréats : adultes : 4 000 Fcfp (centre), 2 500 Fcfp (côtés) ; enfants (2 à 11 ans) : 1 500 Fcfp (centre), 1 000 Fcfp (côtés)
- Gratuit pour les enfants de - de 2 ans sur demande d'un billet « bébé »
- PMR et accompagnateur : 1 500 Fcfp
- Billets en vente à la Maison de la Culture (hall du Grand Théâtre), du lundi au jeudi de 8h à 18h, vendredi de 8h à 17h, et samedi de 9h à 12h. Sur place 1h avant les spectacles.
- + **d'infos** : 40 544 544 - www.heiva.pf - FB La Maison de la Culture de Tahiti

# Ensemble, faisons battre le cœur du fenua !



Groupe de danse - TAMARII MANOTAHI - Heiva 2011.



Promouvoir, encourager, développer et partager  
notre culture polynésienne...

Depuis sa création, Vini a développé son réseau sur cinq archipels.

Un territoire vaste dont la richesse culturelle est variée.

Vini s'attache à soutenir les initiatives de notre jeunesse,  
reflet de la Polynésie d'aujourd'hui et lien entre tradition et modernité.



# VINI

Vini, partageons l'innovation !

# sculpteurs, graveurs et décorateurs oeuvrent pour Te Feti'a Avei'a.

RENCONTRE AVEC VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU  
CENTRE DES MÉTIERS D'ART. RÉDACTION : VH.

Le Centre des Métiers d'Art a été sollicité par Marguerite Lai pour fabriquer les décors du nouveau spectacle de O Tahiti E, Te Feti'a Avei'a, qui aura lieu tous les samedis du mois de juillet au marae Arahurahu. Le mois dernier, les élèves et professeurs se sont attelés à la tâche, en réalisant une grande pirogue double, une trentaine d'herminettes et autant de 'unu.



Au Centre des Métiers d'Art, les élèves apprennent la gravure, la sculpture, mais pas seulement : ils participent à des projets culturels d'envergure dans lesquels leurs créations s'intègrent et font sens. Le mois dernier, ils ont créé les décors de Te Feti'a Avei'a, le nouveau spectacle de O Tahiti E grandeur nature qui sera joué dans le cadre somptueux du marae Arahurahu. Les décors comprennent une trentaine de 'unu, disposés un peu partout autour du marae, mais aussi une grande pirogue de 12 mètres de long et 1,22 mètre de haut. « On est parti sur l'idée d'une pirogue de transport inter-îles, explique Viri Taimana, le directeur du Centre. C'est une pirogue double avec une plateforme centrale sur laquelle les danseurs monteront, avec un mât doté d'une voile du type des îles de la Société. Elle est en contre-plaqué, avec une structure en bois. La peinture va simuler le bois, et la couture du bois sera faite avec des cordes que l'on va insérer dans le contre-plaqué. » La pirogue a dû être construite en pièces détachées, afin de faciliter son transport jusqu'au marae, avant d'être assemblée sur place.

Les élèves ont également réalisé 30 herminettes qui serviront d'accessoires aux danseurs, pour simuler la construction de la pirogue durant le spectacle. « Il a été demandé aux danseurs du groupe O Tahiti E de ramener du bois de goyavier afin que l'on puisse les tailler aux bonnes dimensions. Quant aux pierres, nous sommes allés les chercher à Papenoo, poursuit Viri. Nous les avons taillées puis attachées au bois. Il y a différents types d'herminettes de taille, du dégrossissage du bois jusqu'à l'affinage. »

**Vivre le spectacle de l'extérieur comme de l'intérieur**

En plus de ce travail, certains élèves prendront également part au spectacle. « Marguerite

Lai a demandé la participation de quatre élèves. Pendant la première partie, ils auront à peu près 30 minutes de sculpture à faire, une pièce décorative, qu'ils plaqueront sur la pirogue. Ils vont également fixer le mât et lever la voile pendant que les danseurs monteront sur la pirogue pour mimer le départ, et ils vont monter avec eux, parce que ce sont les charpentiers de marine de cette pirogue. » Certains élèves, plus à l'aise avec leurs outils que devant un public, étaient un peu réfractaires, mais Viri leur a un peu « forcé la main, confie-t-il, pour qu'ils vivent cette expérience de l'extérieur, en construisant les pièces maîtresses du spectacle, mais aussi de l'intérieur. Ils pourront dire : je l'ai fait, et en plus je l'ai vécu ! »

**Ne pas les figer dans la gravure ou la sculpture**

« Un des intérêts de ce projet pour le Centre des Métiers d'Art explique Viri Taimana, est de pouvoir montrer aux élèves qu'il existe des possibilités de travailler dans le secteur de l'évènementiel, en réalisant des décors, des accessoires pour des spectacles, que ce soit pour le Heiva ou pour d'autres types de manifestations, en salle ou en extérieur. Nous ne voulons pas les figer dans la gravure ou la sculpture, car il existe d'autres métiers autour de ces pratiques. Au Centre, les élèves ont aussi des cours de peinture, de dessin et même une approche de l'architecture avec leur professeur Rangitea Wholer. Ils peuvent prendre possession de l'espace et faire en sorte que la peinture qui est en 2D se transforme en 3D. À Tahiti, nous n'avons pas d'école de décorateur ou d'architecture, donc ce sont des champs encore sous explorés. Des projets comme Te Feti'a Avei'a nous permettent d'offrir aux élèves de nouvelles perspectives, tout en leur permettant de vivre de belles expériences. » ♦

# Le costume de danse, support d'expression

RENCONTRE AVEC MARGUERITE LAI, CHEF DU GROUPE O TAHITI E.  
RÉDACTION : VH.



Te Feti'a Avei'a, le nouveau spectacle du groupe O Tahiti E, sera présenté chaque samedi du mois de juillet sur le marae Arahurahu, en coproduction avec le Conservatoire. Et dit spectacle de danse, dit aussi costumes ! Marguerite Lai, la chef de troupe, nous a ouvert les portes de sa costumerie pour nous expliquer comment elle les a pensés pour qu'ils fassent sens avec le spectacle, tout en permettant aux danseurs de s'exprimer librement.

« Ce n'est pas le costume qui fait le spectacle », lance d'emblée Marguerite Lai. « Mais c'est un élément indispensable, un plus. » Ce « plus », chez O Tahiti E, se pense en groupe. « J'échange avec les danseurs pour voir comment nous allons concevoir les costumes. On réfléchit ensemble pour imaginer des costumes créatifs mais dans lesquels ils puissent surtout s'exprimer pleinement dans leurs chorégraphies, ne pas être gênés dans leurs déplacements ». Si le côté pratique est important, un costume doit être fait avant tout dans le respect du thème. « Dans notre spectacle Te Feti'a Avei'a, il y a trois tableaux différents. Pour chacun d'entre eux, les costumes ont été adaptés. Dans le premier tableau, le groupe se prépare au voyage, il est à terre, le costume représente donc leur terre d'origine. Le deuxième tableau se passe en mer, durant le voyage, nous avons prévu un costume beaucoup plus léger et qui symbolise l'océan. Enfin, le troisième costume sera tout en matière végétale et très exubérant pour leur arrivée sur leur nouvelle terre. »

**De l'importance des matériaux**

« Pour le premier tableau, poursuit Marguerite Lai, on utilise divers végétaux secs qui jaunissent comme les bananiers, les 'auti. Parce qu'il ne faut pas oublier une chose : même si on adapte les costumes à la scène, aux tableaux, il faut aussi les réaliser à partir de ce que l'on trouve dans la nature. Dans le deuxième tableau, ils sont en tissu, précise la chef de groupe. Nous les avons teintés de façon à ce qu'ils évoquent les tapa de l'époque, car même si ce n'est pas une reconstitution historique, il faut rester dans un contexte ancien. Nous avons confectionné la coiffe, le cou et la taille des danseurs à base de coquillages, de rafia

et de more. Concernant le dernier tableau, chaque artiste confectionnera son propre costume avant chaque représentation, avec des végétaux frais, pour symboliser cette nouvelle île à la nature luxuriante et colorée qu'ils découvrent. »

**Trois paires de mains pour 180 costumes**

Te Feti'a Avei'a sera dansé par 60 artistes, 30 femmes et 30 hommes, ce qui représente 180 costumes à confectionner pour les trois tableaux. Chaque costume comprend une coiffe, un cou, une taille, un maro pour les hommes, un haut et une jupe pour les femmes. Un travail titanesque effectué en majorité par seulement trois personnes, dont Marguerite Lai. ♦

## LES COSTUMES DE LA COUR ROYALE RÉALISÉS PAR TAVANA SALMON

Le spectacle Te Feti'a Avei'a comprend également une cour royale composée de 9 personnes, dont les costumes ont été réalisés en grande partie par Tavana Salmon. L'autre partie a été faite par Marguerite Lai. « J'ai commencé à mettre la main à la pâte parce que Tavana ne sera pas toujours là, confie Marguerite Lai. J'ai l'intention de continuer dans ce domaine de confection des grands costumes parce qu'il faut bien remplacer ceux qui partent, et aussi parce que c'est quelque chose que j'aime. »



## TE FETI'A AVEI'A : PRATIQUE

- Les samedis 5, 12, 19 et 26 juillet à 16h30
- Au marae Arahurahu, à Paea
- Tarif unique : 2 500 Fcfp
- Billets en vente à Radio 1 et dans les deux magasins Carrefour
- Renseignements : 40 50 14 14 – www.conservatoire.pf et www.heiva.pf

# de l'artisanat traditionnel à l'artisanat moderne

RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE DU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL.



Le salon Art Polynésien a ouvert ses portes le 21 juin dernier, sur le site Aorai Tini Hau. Ce grand rassemblement d'artisans venus des cinq archipels met en valeur, jusqu'au 14 juillet, l'évolution de l'artisanat traditionnel de ces 30 dernières années.

Depuis des temps immémoriaux, les Polynésiens ont appris à sculpter, tresser, filer, créer des objets pour leur quotidien. De ce savoir-faire transmis de génération en génération est né l'artisanat que l'on connaît aujourd'hui, avec des objets tantôt utiles, tantôt décoratifs, le plus souvent alliant les deux. À l'époque, chaque archipel avait sa spécificité, comme la vannerie aux Australes, la sculpture aux Marquises ou encore le filage de coquillages aux Tuamotu. Et ceci pour une raison toute simple : les artisans faisaient avec les matières premières qu'ils trouvaient chez eux. Aujourd'hui, si l'on reconnaît toujours à certains archipels leur expertise dans un domaine bien précis, la donne a changé. Tous les pans de l'artisanat sont pratiqués un peu partout en Polynésie.

## De l'activité de détente au commerce

Au début des années 80, l'artisanat est surtout pratiqué par les plus âgés. Regroupés pour la plupart en associations, les artisans ne sont pas encore nombreux à en vivre. L'artisanat est surtout un passe-temps, pour décorer son foyer ou une manière d'arrondir les fins de mois en proposant à son entourage des objets pratiques (filets de pêche, nasse, *peue*, etc.). C'est avec la patente, une formule administrative qui séduit de plus en plus d'entre eux, que la filière se professionnalise. Avec l'emploi salarié en berne, beaucoup se tournent vers l'artisanat pour gagner leur vie, même les plus jeunes. À partir des années 1990, le nombre d'artisans augmente considérablement et l'artisanat devient un business à part entière. En plus de créer des objets, l'artisanat devient son propre chef d'entreprise. Une entreprise qu'il doit gérer de A à Z, de la fabrication à la commercialisation en passant par la partie administrative.

## Un regain de créativité

Depuis le début du 21<sup>ème</sup> siècle, la professionnalisation de la filière et le nombre exponentiel d'artisans a donné un coup de fouet à l'artisanat traditionnel. Maîtriser son art ne suffit plus. Pour se



démarrer de ses pairs, si nombreux, il faut innover. C'est ainsi que le simple collier de coquillages destiné aux voyageurs a été revisité avec du rafia ou du *ni'au* blanc et agrémenté de perles pour s'élever au rang de bijou d'art. Le "panier marché" en *pa'e'ore*, qui se limitait à un usage pratique, est désormais orné de rubans, dentelles, coquillages, et autres artifices pour devenir un accessoire de mode. Le *tifaifai*, dont il n'existait que deux modèles, l'un en patchwork, l'autre en applique, dessine aujourd'hui de vrais paysages, des portraits, des scènes de vie. Un véritable tableau cousu à la main. Aujourd'hui, il existe donc une plus grande diversité de produits artisanaux. Certains ont gardé de leur authenticité, d'autres sont un savant mélange de tradition et de modernité, mais tous ont une esthétique bien polynésienne. Pour preuve, notre artisanat s'exporte et plaît à l'étranger, signe d'une filière qui se renouvelle et évolue avec son temps. ♦

## « ART POLYNÉSIE » : PROGRAMME

- **Mardi 1<sup>er</sup> juillet** : concours de confection de *tiki* en bois de « *to-u tou* » et démonstrations de sculpture
- **Mercredi 2 juillet** : concours de confection de *tifaifai* bâti avec 2 taies d'oreiller et démonstrations
- **Judi 3 juillet** : démonstration de confection de chemin de table, nappe ronde ou rectangle, façon *tifaifai*
- **Vendredi 4 juillet** : démonstration de la fabrication des différentes fibres locales (*pa'e'ore*, *tapa*, *'ofe*, *aeho*...)
- **Samedi 5 juillet** : journée spéciale de l'archipel des Marquises avec démonstrations de sculpture, de fabrication de *tapa*, de peinture sur *tapa*, de fabrication de colliers en graines, de confection de *kumuhei* ; dégustation et vente de *kaikai enana* ; nocturne jusqu'à 20h avec défilés et prestation de danses marquisiennes
- **Dimanche 6 juillet** : animation musicale et prestation de danses ou défilé de mode
- **Lundi 7 juillet** : concours de l'art de la table et démonstrations de fabrication de produits dérivés de l'art de la table
- **Mardi 8 juillet** : démonstration de peinture sur tissu, verre...
- **Mercredi 9 juillet** : démonstration de décoration d'une robe avec toutes les matières premières locales et démonstration de couture
- **Judi 10 juillet** : démonstration d'assemblage (couronnes de têtes en fibres locales, bouquets de fleurs...)
- **Vendredi 11 juillet** : remise des prix des différents concours (prix du Président par activité et concours sous le chapiteau)
- **Samedi 12 juillet** : journée spéciale de l'archipel des Australes avec démonstration de confection de produits artisanaux en pandanus, *niau* blanc, *aeho* (panier, chapeaux, *pe'ue*...), de sculpture en bois, de fabrication de colliers en coquillage ; dégustation et vente de plats des Australes
- **Dimanche 13 juillet** : animation musicale et prestation de danses ou défilé de mode
- **Lundi 14 juillet** : animation musicale pour la Fête nationale et fermeture officielle du salon

## ART POLYNÉSIE PRATIQUE :

- Site Aorai Tini Hau
- Jusqu'au lundi 14 juillet
- Ouvert du lundi au dimanche de 9h à 18h
- Un dispositif d'achat par carte bancaire a été mis en place sur le salon

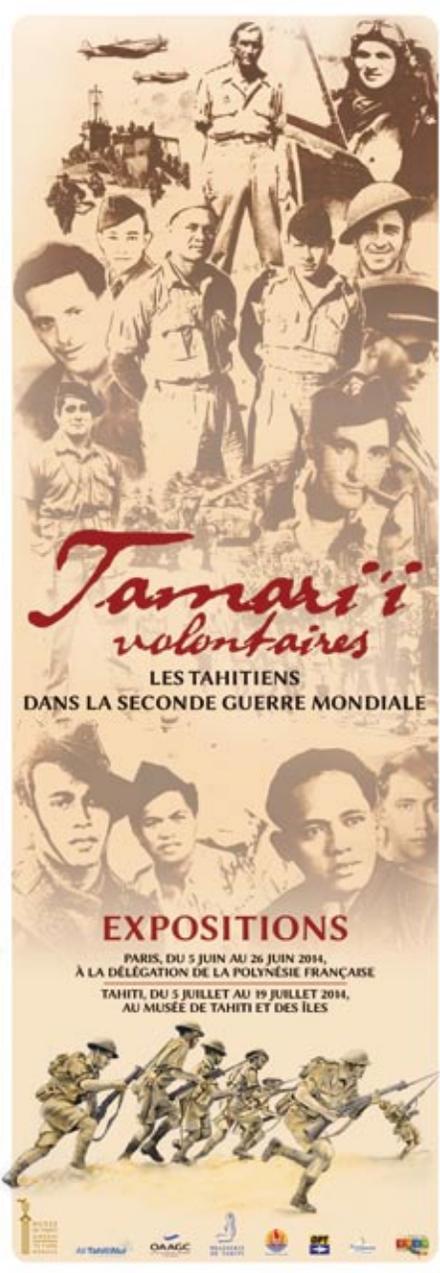
## CONTACTS

- Service de l'artisanat traditionnel : 40 54.54.00
- Email : [secretariat@artisanat.gov.pf](mailto:secretariat@artisanat.gov.pf)
- Sites web : [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf) / [www.heiva.pf](http://www.heiva.pf)

# Œuvre de mémoire

RENCONTRE AVEC JEAN-CHRISTOPHE SHIGETOMI, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION  
« TAMARI'I VOLONTAIRES ».

L'œuvre du mois est celle d'un engagement : celui des jeunes Polynésiens ayant pris part aux combats durant la seconde Guerre mondiale. Pour rendre hommage au courage de ces tamari'i volontaires, l'association « les Polynésiens dans la Guerre » leur consacre une exposition, à découvrir du 5 au 19 juillet au Musée de Tahiti et des Îles. L'exposition, constituée de photographies, d'archives et de dessins d'illustration, retrace les destins individuels de tous ces combattants dont les sacrifices étaient voués à l'oubli. Une œuvre de mémoire autant qu'un devoir impérieux.



Tahiti, 1940. Ils sont 300 hommes décidés à quitter leurs îles avec le corps expéditionnaire levé par le capitaine Félix Broche, pour poursuivre la lutte aux côtés des Anglais et de la France libre. Ils vont traverser les océans, les continents et les déserts, affronter des situations extrêmes et l'horreur de la guerre, mais aussi partager la gloire des vainqueurs. 300 hommes, jeunes, inexpérimentés, mais que rien ne pouvait arrêter, car ils avaient avec eux les esprits de la vallée et de l'océan. L'histoire ne retient que quelques noms de ces héros de l'ombre et pourtant se souvenir de chacun d'eux relève d'un devoir. C'est le but de cette exposition. Président de l'association « Les Polynésiens dans la Guerre », Jean-Christophe Shigetomi a entrepris un travail minutieux et exhaustif, afin de retracer avec précision l'histoire de ces tamari'i volontaires.

## Pourquoi une exposition sur les Tahitiens engagés dans la seconde Guerre mondiale?

**Jean-Christophe Shigetomi :** L'exposition s'inscrit dans le cadre de la célébration des 70 ans de l'été 1944 et de la commémoration des combats de la libération. Les Tahitiens font le débarquement de Provence, sont engagés dans la 2<sup>ème</sup> Division Blindée, la Résistance intérieure, les commandos d'Afrique, les parachutistes SAS, la chasse, les bombardiers lourds de la France libre. « Les Polynésiens dans la Guerre », association de mémoire, a souhaité par cette exposition raconter et rappeler à la mémoire collective leur engagement et leurs épopées respectives. Tout cela devait être



raconté au-delà des seuls faits historiques, car de leur chaleureuse humanité et de leurs qualités au combat, ces tamari'i volontaires ont su marquer profondément la mémoire de ceux qui les ont croisés.

**Comment l'exposition est-elle conçue ?**  
L'exposition relate chronologiquement les destins de ces tamari'i volontaires par corps d'armes dans une quarantaine de panneaux. Ils sont constitués de textes courts et de photos inédites tirées des fonds familiaux. Lorsque les photos n'existent pas pour relater soit un fait d'armes ou un combattant tahitien, les illustrations de Jean-Louis Saquet prennent le relais pour donner vie à l'exposition. ♦



## EXPOSITION « TAMARI'I VOLONTAIRES » : PRATIQUE

- Du 5 au 19 juillet
- Au Musée de Tahiti et des Îles
- Ouvert du mardi au dimanche, de 9h à 17h
- Tarif : 600 Fcfp l'entrée / gratuit pour les étudiants et les scolaires
- + d'infos : 40 54 84 35 – [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)  
FB : Musée de Tahiti et des Îles

# un carnet pour les vacances

RENCONTRE AVEC VALÉRIE DELAHAYE, PEINTRE-DÉCORATRICE. RÉDACTION : VH.



## MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- du carton pas trop épais
- 10 feuilles de papier (au choix pour écrire ou pour dessiner)
- un brin de rafia
- de la colle à bois
- un pinceau
- du papier végétal
- un ciseau
- un cutter
- un crayon à papier
- une pince à linge
- une équerre
- une règle
- une perforatrice
- deux pierres

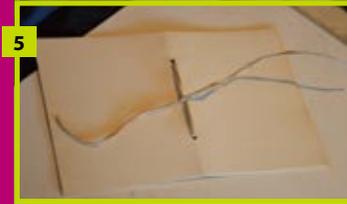
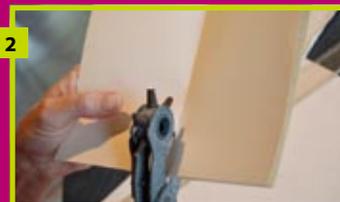
*Les vacances, qu'on les passe ici ou ailleurs, sont synonyme de souvenirs. Afin de les conserver, sous forme de dessins ou d'écrits, Hiro'a vous propose de créer votre propre carnet de vacances. Un objet simple à réaliser en suivant les conseils de Valérie Delahaye, peintre-décoratrice qui anime des ateliers de vacances pour enfants et adultes à la Maison de la culture du 7 au 25 juillet.*

## Les étapes :

Définir la taille des feuilles que vous allez utiliser, pour ajuster la taille du carton. Regrouper les 10 feuilles de papier et les plier en deux. (1)



Faire deux trous sur la pliure à l'aide de la perforatrice, un en haut, et l'autre en bas. (2, 3)



Couper les bouts de rafia qui dépassent. (6)



Placer le paquet de feuilles sur le morceau de carton et délimiter le cadre en rajoutant 5 mm en plus de chaque côté. (7)



Couper le carton à l'aide d'un cutter. (8)



puis marquer la pliure centrale à l'aide de la pointe d'une paire de ciseaux. (9, 10)



Placer le bout de carton sur le papier végétal et délimiter le cadre en rajoutant 2 cm en plus sur chaque côté. (11)



Coller le carton sur la feuille végétale, puis couper chaque coin de celle-ci. (12, 13)



Coller les quatre bouts de feuille végétale en les rabattant sur le carton. (14, 15) Laisser sécher 10 minutes.



Prendre le paquet de feuilles et le placer au milieu du carton. (16) Maintenir les feuilles à l'aide d'une pince à linge. (17)



De l'autre côté, coller la première feuille sur le carton en veillant à bien mettre de la colle partout, même sur le rafia. (18,19)



Procéder de la même façon de l'autre côté. (20, 21)



Découper du papier végétal de la taille d'un côté du carnet et coller par-dessus la première feuille. (22, 23) Répéter l'opération de l'autre côté.



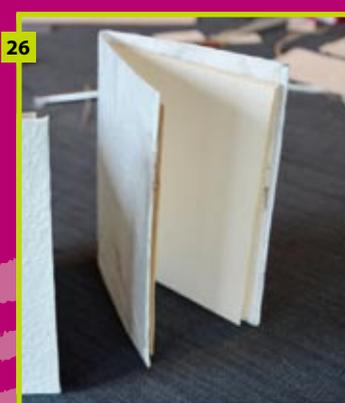
Laisser sécher à plat avec un poids de chaque côté du carnet (une pierre fera l'affaire). (24)



Fermer le carnet et le laisser sécher avec un poids dessus. (25)



Votre carnet de vacances est prêt pour accueillir vos souvenirs, vos photos, des fleurs séchées et tout ce qui vous rappellera vos meilleurs moments ! (26)



# zoom sur...

## RENDEZ-VOUS

### SAISON 2014/2015 AU CONSERVATOIRE : LE POINT SUR LES INSCRIPTIONS

Le Conservatoire Artistique de la Polynésie française procédera comme à son habitude à la **confirmation** des nouvelles inscriptions de juin et des réinscriptions de mai lors de trois journées de rencontres Parents/Professeurs les **mercredi 20, jeudi 21**

**et vendredi 22 août**. Ces journées permettent notamment de caler les horaires entre les différentes activités des élèves (instrument/solfège) et pour les différentes unités de valeur nécessaires à la validation des diplômes de fin d'étude. Ces journées permettent également aux parents de régler tout ou partie des frais de scolarité de l'année. La rentrée des cours et le début des enseignements sont fixés au lundi 25 août 2014. De nouvelles inscriptions peuvent être prises durant les vacances de juillet/août en cas de places disponibles (bulletin sur le site du CAPF : [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf))



#### Stage de théâtre au Conservatoire

La classe d'Art dramatique du Conservatoire, dirigée par Christine Bennett, propose durant la seconde semaine de juillet un stage de découverte et de pratique des Arts dramatiques. Ce stage se déroule du lundi 7 au vendredi 11 juillet, en journées complètes (de 8h à 16h), et est ouvert aux enfants et adolescents.

Renseignements auprès du professeur au 87 70 02 78.

## ÉVÈNEMENT



### LE MUSÉE (RÉ)OUVRE ENFIN SES PORTES LE DIMANCHE !

Depuis mars 2010, le Musée de Tahiti et des îles avait été contraint de fermer les dimanches et les lundis, faute de personnel suffisant à l'accueil. Grâce au recrutement d'un nouvel agent d'accueil, le Musée a réouvert ses portes le dimanche, depuis le 22 juin dernier ! Vous pourrez profiter de cette ouverture dominicale pour visiter tranquillement les salles d'exposition permanente, la salle d'exposition temporaire, mais aussi les jardins et la boutique.

#### Pratique :

- Ouvert du mardi au dimanche, de 9h à 17h pour les salles d'exposition permanente ; et du mercredi au dimanche de 9h à 17h pour la salle d'exposition temporaire.
- Entrée : 600 Fcfp. Gratuit pour les scolaires, les étudiants et les membres de l'association des Amis du Musée, sur présentation d'un justificatif. Tarif de groupe de plus de 10 personnes : 500 Fcfp. L'entrée au parc est gratuite et accessible de 8h à 18h.
- Renseignements : 40 54 84 35 - [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf) - Facebook : Musée de Tahiti et des Îles - Te Fare Manaha



## ATELIERS

### 11 ATELIERS DE VACANCES À LA MAISON DE LA CULTURE DU 07 AU 25 JUILLET (3 ANS JUSQU'AUX ADULTES)

La Maison de la Culture organise trois semaines d'ateliers pendant les vacances de juillet pour occuper agréablement les enfants à partir de 3 ans. Il reste quelques places dans certains d'entre eux, n'attendez plus !

#### Pendant les 3 semaines :

- Création : 4 à 6 ans et 6 à 8 ans
- Arts plastiques : 4 à 6 ans, 7 à 11 ans et 12 à 15 ans
- Théâtre : 5 à 13 ans
- Poterie : 7 à 11 ans
- Echecs : 7 à 13 ans
- Slam : 7 à 11 ans **Nouveau !**
- Mosaïque : 8 à 13 ans **Nouveau !**
- Eveil aux arts martiaux : 9 à 15 ans (**semaine 1 uniquement**)
- Jeux de société géants : 3 à 5 ans et 6 à 10 ans (**semaines 1 & 2**)
- Eveil corporel : 3 à 5 ans (**semaine 3 uniquement**)
- Décoration personnalisée : à partir de 12 ans et adultes (**semaines 2 & 3**)

#### Tarifs :

##### Semaine de 5 jours :

- 7 100 Fcfp la semaine pour 1 atelier / 5 675 Fcfp le 2<sup>ème</sup> enfant dans le même atelier
- Formule à la journée 8h30-16h : 25 250 Fcfp TTC la semaine (3 ateliers par jour + déjeuner + animation en bibliothèque + projection offerte) – déjeuner encadré par une animatrice titulaire du BAFA et du diplôme des premiers secours

##### Semaine de 4 jours (15 au 18 juillet) :

- 5 680 Fcfp la semaine pour 1 atelier / 4 540 Fcfp le 2<sup>ème</sup> enfant dans le même atelier
- Formule à la journée 8h30-16h : 20 200 Fcfp TTC la semaine (3 ateliers par jour + déjeuner + animation en bibliothèque + projection offerte) – déjeuner encadré par une animatrice titulaire du BAFA et du diplôme des premiers secours

- Renseignements : 40 544 536 / [sec.activites@maisondelaculture.pf](mailto:sec.activites@maisondelaculture.pf)
- [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## LA RENTRÉE APPROCHE...

Vous avez sûrement déjà hâte de connaître les dates de rentrée des établissements, alors, sans plus attendre, les voici : les cours du Conservatoire et de la Maison de la Culture reprendront à compter du lundi **25 août**. Au Centre des Métiers d'Art, les élèves sont attendus pour de nouvelles aventures à partir du 18 août. En attendant, passez de belles vacances !

# PROGRAMME DU MOIS DE JUILLET 2014

30



## BON À SAVOIR

### Fermeture du Grand Théâtre pour travaux

- Du mardi 1<sup>er</sup> juillet au lundi 21 juillet
- Les portes du Grand Théâtre seront fermées pour travaux (rénovation des loges, des sanitaires pour les artistes et le public, du guichet et du snack)
- Renseignements au 40 50 31 00

### Horaires de vacances de la Médiathèque

- Du lundi 7 juillet au jeudi 14 août 2014
- Ouverture en journée continue de 8h à 16h tous les jours
- De 8h à 15h le vendredi
- Renseignements au 40 544 544

### Lundi 18 août

- Reprise des horaires habituels
- Ouverture en journée continue de 8h à 17h tous les jours
- De 8h à 16h le vendredi

### Inscriptions aux cours et ateliers à l'année : à partir du lundi 04 août

#### NOUVEAU !

- **Pour tous les âges** : le retour des cours d'anglais (préparation à l'entrée en 6<sup>ème</sup>, adultes débutants, conversation...)
- **Pour enfants** : *reo ma'ohi*, pour découvrir la langue tahitienne et la pratiquer avec aisance
- **Pour adultes** : relaxation musculaire pour se détendre et jeux de société pour se retrouver entre amis et partager des moments de détente tout en s'amusant

### Tous les cours à la carte

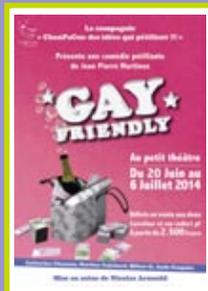
- **Et tous les vendredis pédagogiques** : jeux de société pour les enfants (3-5 ans / 6-8 ans / 9-11 ans)
- **Pour adultes** : *reo ma'ohi*, arts plastiques, stretch and tone, tai-chi, relaxation musculaire et jeux de société
- **Pour enfants** : anglais, *reo ma'ohi*, arts plastiques, échecs, éveil corporel, théâtre
- **Tarifs** : 1 375 Fcfp / enfant ou étudiants ; 1 650 Fcfp / adultes ; 1 020 Fcfp / matahiapo Tarifs dégressifs pour les couples et les familles
- Renseignements au 40 544 536 / Inscriptions sur place
- Début des cours la semaine du 25 août

## THÉÂTRE

### Comédie : Gay friendly

ChanPaGne compagnie

- Dimanches 22 et 29 juin et 06 juillet - 18h30
- Tarifs : à partir de 2500 Fcfp
- Billets en vente à Carrefour Punaauia et Arue et en ligne sur [www.radio1.pf](http://www.radio1.pf)
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 434 100



## ANIMATION JEUNESSE

### 11 ATELIERS DE VACANCES

(3 ans jusqu'aux adultes)

Du 07 au 11 / du 15 au 18 /

du 21 au 25 juillet

- Poterie, arts plastiques, création, échecs, théâtre, slam, éveil aux arts martiaux, mosaïque, jeux de société géants, décoration personnalisée, éveil corporel.
- Inscriptions à la Maison de la Culture
- Renseignements : 40 544 536 / [sec.activites@maisondelaculture.pf](mailto:sec.activites@maisondelaculture.pf) / [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)



## EXPOSITIONS

### « Art Polynésien »

ART

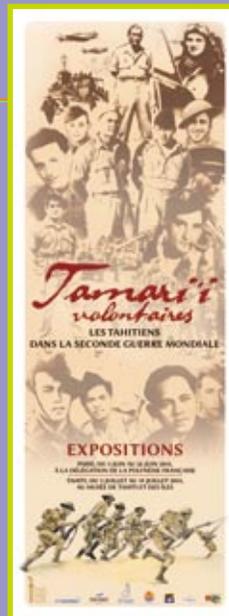
- Artisanat d'art et traditionnel des cinq archipels
- Jusqu'au lundi 14 juillet
- Ouvert du lundi au dimanche, de 9h00 à 18h00 (nocturne jusqu'à 21h le 21 juin et le 5 juillet)
- Concours et démonstrations : tous les jours de 9h à 16h Salle Aorai Tini Hau
- Renseignements au 40 54 54 19 – [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)



### Tamari'i volontaires : les tahitiens dans la guerre

Association Les Polynésiens dans la Guerre / MTI

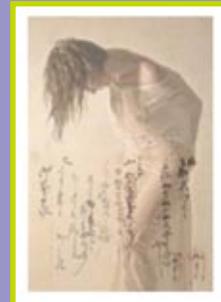
- Du 5 au 19 juillet
- Au Musée de Tahiti et des Îles
- Ouvert du mardi au dimanche, de 9h à 17h
- Tarif : 600 Fcfp l'entrée / gratuit pour les étudiants et les scolaires
- + d'infos : 40 54 84 35 – [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf) - FB : Musée de Tahiti et des Îles



### Exposition d'art : Garth Bowden « Nature humaine : épreuves sur l'âme et le corps »

TFTN

- Photos, collages, peintures, dessins, acrylique...
- Du 29 juillet au 02 août
- 9h à 17h (12h le samedi)
- Entrée libre
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 544



## SPECTACLE

### Te Feti'a Avei'a

- Les samedis 5, 12, 19 et 26 juillet à 16h30
- Au *marae* Arahurahu, à Paea
- Tarif unique : 2 500 Fcfp
- Billets en vente à Radio 1 et dans les deux magasins Carrefour
- Renseignements au 40 50 14 14 – [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf) / [www.heiva.pf](http://www.heiva.pf)



31

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## HEIVA I TAHITI 2014 : DU 03 AU 19 JUILLET CONCOURS DE CHANTS ET DANSES TRADITIONNELS

### Jeudi 3 juillet

- 19h00 - 19h30 : Rahiri (cérémonie traditionnelle)
- 19h40 - 20h40 : Toa Hiva - Hura Ava Tau
- 20h50 - 21h20 : Vaihoataua - Tarava Raromatai
- 21h30 - 22h30 : Pupu Tuhaa pae - Hura Tau

### Vendredi 4 juillet

- 19h00 - 19h30 : Haururu Papenoo - Tarava Tahiti
- 19h40 - 20h40 : Tefana (I) Ahurafi - Hura Ava Tau
- 20h50 - 21h20 : Tamarii Pereaiteu - Tarava Tahiti
- 21h30 - 22h00 : Tamarii Oparo - Tarava Tuhaa Pae
- 22h10 - 23h10 : Ahutoru Nui - Hura Tau

### Samedi 5 juillet

- 19h00 - 19h30 : Pupu Tuhaa Pae - Tarava Tuhaa Pae
- 19h40 - 20h40 : Heikura Nui - Hura Tau
- 20h50 - 21h20 : Faretou no Haapu - Tarava Raromatai
- 21h30 - 22h00 : Teruarei no Moorea - Tarava Tahiti
- 22h10 - 23h10 : Tahiti Ora - Hura Tau

### Jeudi 10 juillet

- 19h00 - 20h00 : Hura Tahiti Nui - Hura Ava Tau
- 20h10 - 20h40 : Tahina no Uturoa - Tarava Raromatai
- 20h50 - 21h50 : Manahau - Hura Tau
- 22h00 - 22h30 : Tamarii Rapa no Tahiti - Tarava Tuhaa Pae
- 22h40 - 23h40 : Tamarii Oparo - Hura Tau

### Vendredi 11 juillet

- 19h00 - 20h00 : Faretou no Haapu - Hura Ava Tau
- 20h10 - 20h40 : Vaiari Nui - Tarava Tahiti
- 20h50 - 21h50 : Temaeva - Hura Tau
- 22h00 - 22h30 : Tamarii Teahupoo - Tarava Tahiti
- 22h40 - 23h40 : Tamarii Poerani - Hura Tau

### Samedi 12 juillet

- 19h00 - 19h30 : Tamarii Mataiea - Tarava Tahiti
- 19h40 - 20h40 : Tahina no Uturoa - Hura Ava Tau
- 20h50 - 21h20 : Te Ohi Vaihonuroa - Tarava Raromatai
- 21h30 - 22h00 : O' Faa'a - Tarava Tahiti
- 22h10 - 23h10 : Hitireva - Hura Tau

### Jeudi 17 juillet

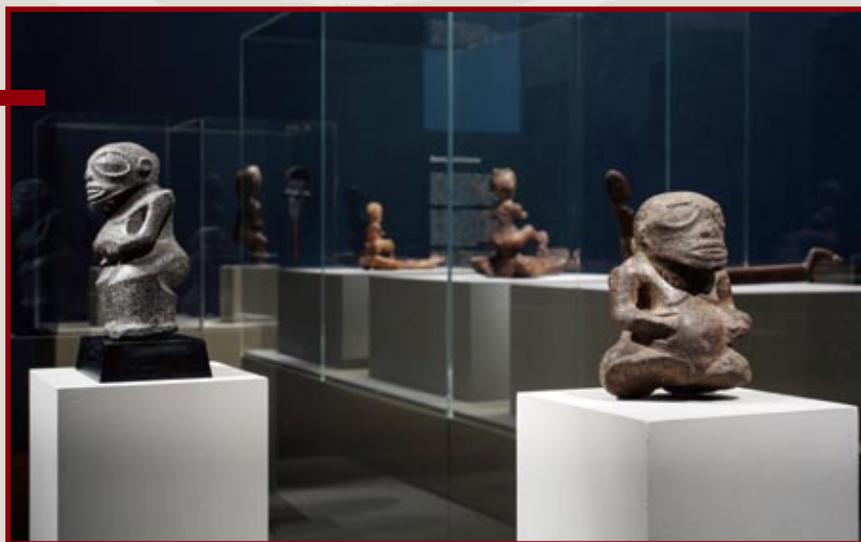
- 19h00 : Soirée de remise des prix du Heiva i Tahiti 2014

### Samedi 19 juillet

- 19h00 : Soirée des lauréats du Heiva i Tahiti 2014

+ d'infos : au 40 544 544 / [www.heiva.pf](http://www.heiva.pf)

# Admirez...



## Exposition « Atua, sacred gods from Polynesia » à la National Gallery of Australia de Canberra (crédit : National Gallery of Australia)

L'exposition-événement d'objets polynésiens représentant des dieux est ouverte en Australie jusqu'au 3 août. La directrice du Musée de Tahiti et des Îles, Theano Jaillet, a accompagné là-bas deux œuvres, un *ti'i* en pierre de Tautira et un *tiki* en pierre des Marquises, pour veiller à leur transport et leur installation.



## Taiana Mahinui et Heimaire Opeta : lauréates 2014 de la danse traditionnelle au Conservatoire (crédit : CAPF)

Elles l'ont fait ! Repoussant les limites du stress, de l'émotion et de la fatigue, Taiana Mahinui et Heimaire Opeta ont décroché mercredi 21 mai dernier, la dominante danse traditionnelle de leur diplôme de fin d'étude, le D.E.T., lors des examens du Conservatoire réservés aux élèves de haut niveau. Un grand bravo à ces brillantes danseuses, ainsi qu'aux quatre autres lauréats ayant obtenu le C.F.E.T et qui présenteront le D.E.T l'année prochaine : Nanihi, Ragihei, Loïc et Toanui.



## Le gala du Conservatoire : un hymne à la beauté (crédit : C. Durocher)

Le traditionnel gala du Conservatoire a illuminé la place To'ata le 14 juin dernier. Petits et grands étaient réunis autour du thème de la liberté dans la danse, qu'ils ont tous magistralement illustré devant un public conquis.



## Le Centre des Métiers d'Art à la Tahiti Fashion Week (crédit : CMA)

Les élèves de 2<sup>ème</sup> année du Centre des métiers d'art ont confectionné des costumes traditionnels inspirés des gravures anciennes à l'occasion de la 1<sup>ère</sup> Tahiti Fashion Week. Une véritable réussite, tant sur le plan créatif que technique.





**14<sup>ème</sup> salon Lire en Polynésie**

Des livres, des auteurs, des rencontres et des animations : le programme du Salon du Livre a tenu ses promesses en faisant voyager petits et grands au pays tant convoité de l'amour.



**Symposium**

**« Te rara'a faufa'a Tupuna »**

Du 9 au 14 juin, l'art du tressage était à l'honneur à l'Assemblée de Polynésie française dans le cadre d'une rencontre culturelle entre Tahiti, Wallis et Futuna, Rapa Nui, Hawaii et des îles Marshall. Les spécialistes ont ainsi pu échanger sur cette pratique ancestrale toujours très précisée et qui, bien que commune aux îles d'Océanie, connaît d'innombrables variantes.

À PARTIR DU 1ER MARS JUSQU'AU 31 AOUT

**L'ANNUAIRE OFFICIEL**  
DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE ÉDITION 2015  
COMMERCIALISATION DES ENCARTS PUBLICITAIRES

**AFFICHEZ-VOUS**  
**SUR NOS SUPPORTS**



**EDITION PAPIER ÉDITÉE À 63000 EXEMPLAIRES**  
**SITE WEB ANNUAIRE REGROUPANT PLUS DE 40000 VUES PAR MOIS**

**FAITES-VOUS CONNAÎTRE ! UNE PUBLICITÉ SUR LE PAPIER ? SUR LE WEB ? LES DEUX ? FAITES NOUS CONFIANCE. LA CELLULE ANNUAIRE DE L'OPT EST LÀ POUR VOUS, AVEC VOUS DEPUIS L'ÉDITION 2010...**

[advannuaire@opt.pf](mailto:advannuaire@opt.pf) | +689 40 41 42 69 | +689 40 41 42 70



# Pacific Event Management

CONCEPTION, PRODUCTION  
ET COMMUNICATION EVENEMENTIELLE

[WWW.PACIFIC-EVENT-MANAGEMENT.COM](http://WWW.PACIFIC-EVENT-MANAGEMENT.COM)



SPORT



CULTURE



MARKETING

IMMEUBLE LE BIHAN  
1ER ETAGE, PIRAE

CONTACT : +689 87 23 79 39  
MAIL : [EVENTPEM@GMAIL.COM](mailto:EVENTPEM@GMAIL.COM)